

LES DERNIERS GÉANTS DE GLACE

PAGES 6 et 7



Photo: Javad Abedini



Photo: Capture d'écran

**Ti-Jardin cultive un
nouvel album**

PAGE 2 >



Credit: Courtoisie

**Travailler le bois sur le
vieux Rocher**

PAGE 5 >



Photo: Boni Kadio (Francopresse)

**La francophonie canadienne
et l'intelligence artificielle**

PAGE 8 >

Appel d'intérêt pour
le poste de direction
générale du **Gaboteur**

Le journal *Le Gaboteur* est à la recherche d'une nouvelle direction générale en vue de la transition de son directeur général actuel vers un nouveau poste au sein du journal.

Le Gaboteur est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Ses bureaux sont situés à St. John's.

Plus d'informations en page 2 >

Le **GABOTEUR** 

Contactez dès maintenant (au plus tard le 22 mai 2023) Cyr Couturier, président du conseil d'administration du Gaboteur Inc, à l'adresse presidence@gaboteur.ca.

MUSIQUE

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

LE TROISIÈME ALBUM DE TI-JARDIN CULTIVE L'IDENTITÉ FRANCO-TERRENEUVIENNE

Le groupe Ti-Jardin a sorti son nouvel album, *La musique de nos ancêtres*, lors d'une soirée de lancement le 25 mars. Musicien et fier Franco-Terreneuvien Mark Cormier présente des giges, réels, valse et histoires de jadis qui résonne toujours aujourd'hui auprès de la population de sa région.

Réunissant les talents de Mark Cormier et son frère Jack de Cap Saint-Georges et Ryan Perrier de St. George's, le groupe Ti-Jardin est bien connu dans la scène musicale traditionnelle de la péninsule de Port-au-Port.

«Ti-Jardin existe depuis 1995,» explique Mark Cormier. «Notre premier album est sorti en 1997, *Les journées du passé*, le deuxième est sorti en 2004, *Les mémoires franco-terreneuviens*, maintenant nous avons *La musique de nos ancêtres*.»

Le troisième album, le plus récent, poursuit cet hommage au passé. «La plupart des morceaux sont dédiés aux anciens joueurs de la région,» dit Mark Cormier, membre fondateur du groupe. Sur l'album on trouve des chansons comme «La gigue de John Rouzes» et «Le réel à Jack Cormier».

À travers ces chansons traditionnelles, le groupe franco-terreneuvien fait revivre les souvenirs du passé, des souvenirs des personnes qui ont joué, et joue toujours aujourd'hui, un rôle fondamental dans l'identité culturelle de la région.

Une ancienne musique qui fait toujours la fête

La musique franco-terreneuvienne dispose des influences françaises, acadiennes, écossaises et irlandaises. «C'est un mélange de tout,» résume-t-il, un mélange qui se trouve également sur l'album de Ti-Jardin.

Sur l'album, on entend l'accordéon, la guitare et une percussion particulièrement spéciale: un mélange de claquettes et de coups de pied sur du bois, qui se produit pendant qu'un autre instrument est joué.

En comparaison avec la musique traditionnelle qui provient d'autres régions de la province, Monsieur Cormier affirme que la musique avec laquelle il a grandi à Cap Saint-Georges est «très différente».

«Ça n'a pas le même passé, donc [d'autres régions] n'ont pas la même réalité,» dit-il. Si l'accordéon apparaît dans la plupart des musiques traditionnelles de l'île par exemple, sa langue est différente dans le contexte franco-terreneuvien.

«Promouvoir la musique de la région et notre francophonie m'est très important,» confie le

musicien. «On raconte l'histoire des gens qui sont partis, qui ne sont plus avec nous, mais leur musique est encore vivante.»

Chanter, enseigner et raconter sa culture

Indépendamment de son travail musical, Monsieur Cormier a effectué toute une carrière dans l'enseignement. L'année dernière, il s'est aussi présenté au festival du conte à St. John's, où il a partagé des histoires de son coin de la province.

Pour certains Franco-Terreneuviens, préserver les traditions et l'identité culturelle fait partie de la vie actuelle de Mark Cormier. La transmission de la musique de jadis sert à bâtir son identité actuelle.

«Personnellement, je me considère chanceux d'avoir grandi avec la musique. Mes deux frères jouaient très bien l'accordéon,» dit Mark. «C'est important que cette musique ne soit pas oubliée, c'est important qu'on sache d'où on vient, sinon on ne se connaît pas vraiment,» résume le Franco-Terreneuvien qui transmet aujourd'hui cette fierté du passé avec Ryan Perrier, le plus jeune membre du groupe.

Une tradition intemporelle de partage

Tenu au Centre des Terre-Neuviens français, le lancement du 25 mars a été un grand succès selon le musicien. «Ça s'est très bien passé,» confie-t-il. «Il y avait plus de cent personnes, une belle participation!»

Animé par Tony Cornect, l'événement a également présenté les tounes de Louis Félix et Gervais Robia, Alphonse Young et Scott Garnier, Kingston Hinks et Harrison Vallis, Richard Jesso et Patsy Hodder et Bernard et Robert Félix. «On ne s'y attendait pas à tant de personnes et de différents musiciens qui sont venus nous aider avec le lancement,» dit-il.

«Un gros merci à tous les gens qui sont venus.»

L'album *La musique de nos ancêtres* est disponible dans plusieurs commerces de la région, notamment la Superette à Lourdes, la station de service à La Grand'Terre, Red Brook Variety à Cap Saint-Georges, Elaine's Variety à Port-au-Port, et McCanns Barber's & Stylist à Stephenville.

FAIRE VIBRER SA CULTURE VIRTUELLEMENT

Vous avez manqué le concert? Pas de problème! Une vidéo de la soirée de lancement de l'album est disponible sur la chaîne YouTube de Ti-Jardin.

Découvrez les chansons ici: www.youtube.com/watch?v=fKRAnxXyPVo



Mark Cormier (à gauche) et Ryan Perrier lors de la soirée de lancement de l'album *La musique de nos ancêtres* le 25 mars dernier. Ce dernier s'est joint au groupe il y a trois ans. Photo: Capture d'écran

Appel d'intérêt pour le poste de direction générale du *Gaboteur*



Le journal *Le Gaboteur* est à la recherche d'une nouvelle direction générale en vue de la transition de son directeur général actuel vers un nouveau poste au sein du journal.

Le Gaboteur est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Il a des antennes sur le WEB (gaboteur.ca) et sur les médias sociaux Facebook, Twitter et Instagram. Ses bureaux sont situés à St. John's.

PLAN D'ACTION

Le Gaboteur est publié sous la gouverne de l'organisme à but non lucratif indépendant Le Gaboteur Inc. Son plan d'action comporte les objectifs suivants :

- poursuivre l'amélioration des contenus du journal;
- augmenter son rayonnement et sa distribution;
- diversifier et augmenter ses revenus autonomes, et;
- poursuivre l'amélioration de sa présence numérique

ACQUIS ET DÉFIS

Le Gaboteur Inc. est un organisme en bonne santé financière, travaillant de concert avec de nombreux partenaires. Au cours des dernières années, *Le Gaboteur* (le journal) a été honoré de nombreux prix et nominations décernés par Réseau.Presse.

La prochaine direction générale aura tout de même à relever des défis qui mettront à l'épreuve sa créativité, sa polyvalence ainsi que sa capacité de composer avec l'incertitude. L'expérience d'un poste similaire et la connaissance de l'univers des médias seront donc essentiels.

ENTRÉE EN FONCTION

L'entrée en fonction est prévue à partir du 1^{er} juin 2023 avec idéalement une période de transfert graduel, à l'issue de laquelle la nouvelle direction sera entièrement responsable de la gestion saine de l'organisme au plus tard le 1^{er} septembre 2023.

Le salaire est à discuter en fonctions de différents facteurs, mais nous nous engageons à proposer une rémunération juste et concurrentielle.

Vous avez le goût de relever ces défis, de l'expérience et des idées?

Contactez dès maintenant (**au plus tard le 22 mai 2023**) **Cyr Couturier**, président du conseil d'administration du *Gaboteur* Inc, à l'adresse presidence@gaboteur.ca.

COMPAGNIE MINIÈRE IOC

ÉRIC CYR | TRAIT D'UNION DU NORD

NOUVEAU CONTRAT DE TRAVAIL

La Compagnie minière IOC et les sections locales du Syndicat des Métallos/United Steelworkers représentant environ 2000 employés des installations d'IOC à Labrador City et à Sept-Îles ont conclu de nouvelles conventions collectives. Les nouvelles ententes de cinq ans ont été ratifiées par les membres des sections locales 5795, 6731 et 9344 à la suite de plusieurs mois de négociations constructives. Les conventions, qui entreront en vigueur rétroactivement, le 1^{er} mars 2023, prévoient des salaires plus élevés, des régimes de retraite bonifiés et de meilleurs avantages sociaux pour les travailleurs.

Le président et chef de la direction d'IOC, Mike McCann, a déclaré: «Nous sommes heureux que les nouvelles conventions collectives aient été ratifiées par nos employés. Au cours des cinq derniers mois, nos équipes de négociation ont travaillé ensemble de manière productive pour obtenir des contrats équitables, concurrentiels et qui soutiendront l'avenir de notre entreprise. Cela nous permet de veiller sur nos gens et démontre ce qu'il est possible de réaliser lorsqu'une organisation travaille ouvertement et honnêtement avec les représentants syndicaux de ses employés.» Selon le Syndicat, le contrat prévoit une hausse salariale de 8,9% la première année, afin de maintenir le pouvoir d'achat à la suite de la poussée de l'inflation. La prime de flexibilité qui bonifie le salaire passe par ailleurs de 1,25\$ l'heure à 2\$. Les hausses prévues pour les deuxième et troisième années sont de 2,2% annuellement et de 2,75% pour la dernière année.

Un boni de 2500\$ s'ajoute à la signature de la nouvelle convention collective.

Évolution des négociations

Une entente de principe qui avait été conclue entre les comités de négociation des Métallos avec Rio Tinto IOC, le 1^{er} mars dernier, a été écartée dans une forte proportion par les syndiqués qui se sont majoritairement prononcés en sa défaveur. Les adhérents des sections locales 5795 et 6731, représentant au total plus de 1500 travailleurs et travailleuses à la mine de fer d'IOC à Labrador City, au Labrador, ont décliné la proposition initiale dans un rapport de 65 %, les 3 et 4 mars derniers. Quelque 400 employés membres de la section locale 9344 de Sept-Îles sur la Côte-Nord, affectés au chemin de fer QNS&L et au port de la minière IOC, ont imité leurs confrères et consœurs des Métallos du Nord en refusant l'accord de

principe à 96,6% au cours d'une assemblée, le 7 mars 2023. «L'inflation est importante. Les membres exigent des conditions de travail en conséquence de cette situation et ont fait réaliser à l'employeur qu'il manque encore des éléments avant de pouvoir conclure le contrat de travail», explique alors le représentant syndical des Métallos du bureau régional de la Côte-Nord à Sept-Îles, Marc Tremblay.

Solidarité nord-sud

«Nous retournons tous ensemble, solidairement, à la table de négociation dans l'espoir de conclure un contrat de travail à la hauteur des attentes des membres», conclut le président de l'unité syndicale 9344, Eddy Wright. Le président de la section 5795, Michael Furlong, écrivait sur la page Facebook Usw 5795, le 22 mars: «Votre comité de négociation a travaillé conjointement de concert avec ses

collègues de la section locale 9344 à Sept-Îles. Nous avons demandé que le conciliateur et l'entreprise acceptent de ramener toutes les parties à la table de négociation. Nous avons convenu de nous rendre à Sept-Îles, le 26 mars, pour reprendre les négociations.» Une délégation de Labrador City a pris l'avion à l'aéroport de Wabush à la date prévue afin d'aller négocier en compagnie des collègues québécois. À la suite de la reprise des pourparlers, l'employeur a déposé une suggestion finale de convention collective. Les syndiqués de Sept-Îles se sont prononcés sur cette ultime offre patronale, le 1^{er} et 2 avril, en acceptant sa ratification à 83,6%. «Après analyse de la proposition, le comité de négociation a décidé de la recommander à ses membres y voyant une avancée par rapport à ce qui était auparavant sur la table», explique Eddy Wright. Leurs homologues du Labrador ont pour leur part voté en faveur à 86,5% les 3 et 4 avril.

TACORA RESOURCES

ÉRIC CYR | TRAIT D'UNION DU NORD

NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE DE CINQ ANS

Alors que les adhérents du Syndicat des Métallos/United Steelworkers des sections locales 5795 et 6731, au Labrador, et de la section locale 9344, à Sept-Îles, ont ratifié un nouveau contrat de travail à la minière IOC à Labrador City et à Sept-Îles, revenons sur une autre convention collective adoptée récemment au Labrador, soit celle survenue entre la section locale 6285 des Métallos de Tacora Resources à Wabush, conclue le 6 janvier dernier.

Cette convention collective négociée il y a un peu plus de deux mois a été acceptée par ratification par les travailleurs syndiqués avec un taux d'acceptation global de 86,3 %. Les faits saillants de la nouvelle entente comprennent l'augmentation des salaires de base, l'amélioration des prestations de planification de la retraite, l'augmentation des congés payés liés aux vacances, aux jours fériés, aux congés flottants, aux congés de deuil et de violence familiale. Diverses nouvelles prestations (allocations) financières ont été ajoutées ainsi qu'une prime de rétention du personnel. Il y a aussi eu des améliorations du libellé des conventions collectives en ce qui a trait à une variété de processus et de procédures.

Dans un communiqué conjoint, la directrice générale des ressources humaines, Marilyn North, et le président de l'unité syndicale 6285, Joshua Joy, écrivaient: «Nous remercions nos comités de négociation pour leurs efforts diligents au cours du processus de négociation collective en reconnaissant le travail important des employés de Tacora Resources et nous attendons avec impatience notre avenir passionnant en tant qu'équipe Tacora. Sécurité, durabilité, travail d'équipe, détermination et victoire!»

Implication dans la communauté

Avant même l'acceptation de ce nouveau contrat de travail, le président et chef de la direction de Tacora Re-

sources, Joe Broking, et le maire de la Ville de Wabush, Ron Barron, ont officiellement signé, le 1^{er} septembre 2022, un accord de subvention tenant lieu d'impôts de 5 ans qui expirera le 31 décembre 2027. Les points saillants de cet arrangement, qui totalisera plus de 12,2 M \$ sur la durée de l'accord, comprennent:

- une subvention de 2,2 M \$ en 2023 qui augmentera annuellement selon le PIB jusqu'à un maximum de 3 %
- une contribution de 300 000 \$ aux travaux d'immobilisations en 2023, 2025 et 2027.
- une contribution de 300 000 \$ pour l'amélioration du chemin de la mine Scully.
- un remboursement de 50 % de toute réduction de la subvention municipale de fonctionnement du gouvernement provincial.
- diverses clauses qui assurent une relation amicale entre Tacora Resources et la Ville de Wabush.

Le président et chef de la direction de l'entreprise minière, Joe Broking, confie à la suite de cet accommodement avec l'administration municipale: «Tacora prend très au sérieux sa responsabilité et son engagement communautaires et nous sommes très heureux d'avoir conclu cette entente avec la Ville de Wabush qui guidera notre relation avec la municipalité pour les cinq prochaines années et au-delà. Ensemble, nous vaincrons!»



Le maire de Wabush, Ron Barron (à gauche) serre la main du président et chef de la direction de Tacora Resources, Joe Broking, lors de la signature d'un accord de subvention entre la municipalité et la minière. Photo: Courtoisie

BUDGET FÉDÉRAL — UN MILLIARD DE PLUS POUR LES LANGUES OFFICIELLES

Le budget fédéral 2023 réserve 1,1 milliard de dollars pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles, qui devrait être déposé d'ici la fin avril. Le nouveau financement se divise notamment entre l'accès à des services d'enseignement dans la langue de la minorité, l'immigration francophone et l'accès à la justice en français.

En tout, la ministre des Finances, Chrystia Freeland a annoncé réserver près de 3,8 milliards sur cinq ans pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles. Le nouveau financement, qui s'élève à 1 077 400 000\$ s'ajoute aux 2,8 milliards déjà inclus dans le Plan d'action précédent, qui arrive à échéance le 31 mars 2023.

En 2022, ni le budget fédéral ni l'énoncé économique de novembre ne comprenaient de mesures supplémentaires pour les langues officielles ou la francophonie.

Plus d'un demi-milliard pour l'enseignement de la langue de la minorité

Le gouvernement investit 679,2 millions sur cinq ans dès 2023-2024 dans l'accès égal à des services d'enseignement «de qualité égale» dans la langue de la minorité. Cette somme, gérée par Patrimoine canadien, servira aussi à offrir des possibilités d'apprentissage de la langue seconde et à offrir des services gouvernementaux bilingues dans l'ensemble du Canada.

Le budget fédéral ne réserve aucune somme pour les établissements postsecondaires, en contexte minoritaire ou majoritaire. Le gouvernement vise les étudiants en consacrant 813,6 millions dans l'amélioration de l'aide financière et en faisant passer le plafond des retraits pour les régimes enregistrés d'épargne études (REEE) de 5000\$ à 8000.

Peu pour les organismes communautaires, rien pour les médias

Une somme de 373,7 millions sur cinq ans, dès 2023-2024, est répartie en quatre piliers, avec l'immigration francophone en tête.



La ministre des Finances et vice-première ministre Chrystia Freeland.
Photo: Mélanie Tremblay (Francopresse)

TOUTES LES SOMMES COUVRENT UNE PÉRIODE DE CINQ ANS

123,2 millions — Immigration francophone
Somme destinée principalement à l'appui au recrutement des travailleurs francophones et à l'augmentation de l'aide fournie aux immigrants après leur arrivée.

117 millions — Services en français
Sommes divisées entre les organismes sans but lucratif, la formation d'infirmières et de préposés aux soins aux personnes bilingues et à la promotion de la recherche en français.

111,4 millions — Bilinguisme dans la justice, activités culturelles et petite enfance
Somme divisée entre le soutien au bilinguisme dans la justice canadienne, l'appui aux activités culturelles et à la formation d'éducatrices et

éducateurs de la petite enfance dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

25,5 millions — Programme de contestation judiciaire
Somme destinée à fournir de l'aide dans les dossiers juridiques d'importance nationale qui clarifient et confirment certains droits en matière de langues officielles et de droits de la personne.

22,1 millions — Respect de l'application de la Loi sur les langues officielles
Somme destinée au financement d'un centre d'expertise qui veillera à ce que les institutions fédérales se soumettent à leurs obligations inscrites dans la Loi sur les langues officielles.

SUITE EN PAGE 12

BUDGET PROVINCIAL

FAITS SAILLANTS EN CHIFFRES

Le gouvernement provincial a publié fin mars son budget pour l'exercice 2023-2024. Ci-dessous, quelques points saillants, en chiffres. (CB)

EN BREF

Un déficit attendu de
160 millions \$

9,7 milliards \$
en revenus prévus

108 millions \$
augmentés dans les dépenses, dont le taux est inférieur à celui de l'inflation.

Un excédent est prévu pour l'année
2024-2025

SANTÉ

3,9 milliards \$
de dépenses prévues pour les soins de santé

10
équipes de Soins familiaux (Family Care Teams) seront créées, ouvrant l'accès aux soins primaires à 80 000 personnes

15 million \$
pour un nouveau système d'information sanitaire

5 millions \$
pour un nouveau programme de soins virtuels

23 millions de \$
pour le recrutement et la rétention des professionnels de la santé

12
nouveaux médicaments ajoutés au programme provincial de médicaments.

VOTRE PORTEFEUILLE

0
Nouvelles taxes ou augmentation de frais

0
Taxes sur les ventes au détail pour l'assurance habitation

8,05¢
réduit par litre de l'essence et du diesel x2 crédits d'impôt pour l'activité physique

64 millions \$
pour améliorer l'accès à des services de garde d'enfants à 10\$ par jour et pour augmenter les salaires des éducateurs de la petite enfance.

Une augmentation de
5%
des paiements du supplément de revenu et de l'allocation aux aînés

ÉNERGIE ET INDUSTRIE

86,3 millions
de barils de pétrole prévus être produits.

12%
des revenus totaux sont attendus en provenance du pétrole.

86\$ US
par baril du pétrole prévu.

1
nouveau crédit d'impôt pour la technologie verte.

1,1 milliard \$
réservé aux projets d'infrastructure, y compris «un investissement historique» dans les routes et autoroutes provinciales.

1,5 million \$
pour améliorer l'accès aérien.

40%
crédit d'impôt pour la production de films et de vidéos.

Pour découvrir le budget dans son ensemble, rendez-vous ici:
www.gov.nl.ca/budget/2023

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL
223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier Nancy Boutin
Ysabelle Hubert Andrée Thoms
Maude-Julia Blanchet Mehdi Jaouhari

Contact: ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
Éric Cyr (*Trait d'Union du Nord*), Inès Lombardo (*Francopresse*), Mélanie Tremblay (*Francopresse*), Raymond Cusson, Frédéric Cyr (*The Conversation*), Boni Kadio (*Francopresse*), Francine Labrie

Impression: Advocate Printing
Distribution (dernier numéro): 725 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleur annonce fabriquée maison

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur article d'actualité, meilleur article communautaire et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

LETTRE OUVERTE

UNE RÉFLEXION SUR LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Le lien entre le Produit intérieur brut (PIB) et les changements climatiques est bien réel et affecte économiquement tout le monde. C'est en 1934 que naît une formule comptable aux États-Unis afin de mesurer les effets de la Grande Dépression sur l'économie. Ainsi voit le jour le PIB, lequel évalue l'ensemble de la production de biens et services de notre société pour une période précise. Quoique cet indicateur reste contesté, car il ne tient pas compte du bonheur, de la santé, du niveau d'éducation, du bien-être des communautés, des services rendus par l'environnement, des écosystèmes et de la biodiversité, des inégalités sociales et des valeurs importantes pour la population, le PIB a été mis en place dans tous les pays afin de déterminer la performance économique. Il est donc considéré comme incontournable.

Aujourd'hui, nous nous rendons compte que les biens de consommation et les services sont basés sur les énergies fossiles: nourriture et équipements agricoles, vêtements, ordinateurs et téléphones intelligents, matériaux de construction, trans-

ports (avions, trains, camions, bateaux). Toute sorte d'objets!

En somme, nous transformons l'environnement et ses ressources pour soutenir notre style de vie moderne. Lorsque vous faites la lecture de ce texte, soit à la bibliothèque de l'école, au bureau, à la maison en sirotant votre café, prenez un instant pour regarder autour de vous. Tout ce qui vous entoure a été fait avec des machines, lesquelles fonctionnent avec des énergies fossiles. Voilà, tout ce que nous consommons est fabriqué et nous provient à l'aide du pétrole, charbon ou gaz.

Cette forme de production a vraiment débuté au 19^e siècle avec la révolution industrielle et la présence toujours grandissante du système capitaliste. Toute cette activité économique se reflète aujourd'hui dans le PIB. Or, moins de pétrole sur le marché et une consommation réduite (afin de diminuer notre apport en gaz à effets de serre) veut dire moins de croissance, en conséquence de laquelle nous aurons moins de PIB!

Est-ce que cela signifie moins de richesse et moins de bonheur? Pas nécessairement. Il faut modifier nos perspectives, notre façon de penser et redéfinir en quoi consiste le bonheur et être riche. Cela demeure une question de valeurs et d'évaluation du bien-être individuel et collectif.

Ajoutons à cela que le concept de croissance verte ne peut exister dans un monde avec des ressources limitées. La tendance mondiale est telle, que nous aurons à vivre avec et à consommer moins d'énergie. Notre consommation excessive en prendra un coup!

Le pétrole vert n'existe pas

La réalité est que les énergies renouvelables ne peuvent pas remplacer l'efficacité du pétrole dans un avenir rapproché. Que nos politiciens et politiciennes nous chantent que les énergies en développement remplaceront, éventuellement, notre demande énergétique tout en augmentant le PIB et la population mondiale et que le pétrole soit demandé pour les prochains 30 à 50 ans, c'est du domaine

de la pure fiction. Il y va de même pour ce faire dire que notre pétrole est vert et qu'il est à faible teneur en émission de carbone. Aucune preuve sérieuse n'existe pour soutenir cette chanson.

Les scientifiques nous prouvent le contraire. Il faut y comprendre là une stratégie de marketing, rien de plus. Nous devons émettre beaucoup moins de CO₂ en produisant notre énergie. Pour y voir clair, nous y mettrons une dose de vérité dans le langage employé si nous voulons soutenir notre survie sur la planète.

Je suis d'accord que ce message est difficile à accepter, mais il faudra bien s'en remettre à l'évidence, car nous sommes effectivement en période de décroissance mondiale et Terre-Neuve-et-Labrador n'échappera pas à ce constat. Le mouvement a d'ailleurs déjà commencé en Europe.

Raymond Cusson

COORDONNATEUR EN
CHANGEMENTS CLIMATIQUES
Région de Gros-Morne, TNL

PORTRAIT

LIZ FAGAN

TRAVAILLER LE BOIS SUR LE VIEUX ROCHER

Originaire d'Orléans en France, Émilie Daban est sculptrice basée à St. John's depuis deux ans.

Sculptrice ornementale française, Émilie Daban vit à St. John's depuis 2 ans. Au Quidi Vidi Village Artisan Studios, elle rencontre *Le Gaboteur* dans son atelier, Mi-Lou.

«J'ai toujours été dans les arts plastiques de manière générale», explique-t-elle. «Après mon bac, j'ai fait une année sabbatique en Australie où j'ai travaillé pour une famille sur place qui avait des gouges.» Ces instruments, utilisés pour la sculpture du bois, lui ont donné l'occasion d'embarquer sur quelques petits projets, tels que des bijoux. Pourtant, cela ne s'est pas arrêté là.

Après avoir étudié dans une école des arts du bois, Émilie est allée à Venise pour travailler dans un atelier d'artisan, puis en Bretagne avant de s'installer à Terre-Neuve.

Une approche écologique

En tant qu'artisan du bois, Émilie Daban assume un style *old school*, c'est-à-dire à l'ancien. «Je suis contre les machines», affirme-t-elle. «Quand on achète une pièce de bois, on ne paie pas beaucoup parce qu'elle est faite en Chine ou bien avec les machines en deux heures. Mais savoir lire le grain du bois, respecter que chaque pièce est unique, cela prend du temps.»

Préserver l'authenticité du travail lui tient à cœur. «J'aime être en contact direct avec la matière, dit-elle, «je ne pourrais pas sacrifier cette partie de mon travail. Je m'attache à garder cette technique.»

Si c'est une question de technique, l'écologie est également à l'esprit de l'artiste, qui utilise des couleurs naturelles pour ses sculptures. Elle se sert notamment des mélanges d'ocre naturel et des pigments métalliques pour rehausser certaines parties du bois au lieu de la peinture traditionnelle.

«Je n'utilise pas du bois du *mainland* mais de Terre-Neuve», confie-t-elle. «Les mêmes essences de bois sont complètement différentes en Europe et en Amérique du Nord. Par exemple, le tilleul européen n'aura pas les mêmes propriétés que celui qui pousse en Amérique du Nord. Comme les hivers sont plus longs et plus durs, le bois est plus dense ici.»

«C'est nous qui nous adaptons au bois, pas le contraire», résume-t-elle.

De la nature au fantastique

Si l'inspiration choisit le moment de se présenter, il faut du talent pour la saisir.

En montrant une grande fenêtre à travers laquelle on aperçoit le goulet, Émilie admet que la ville est une source d'inspiration pour elle. Ses créations démontrent une appréciation pour les animaux marins et la nature, un style qui plaît énormément à ses clients.

«Je suis très reconnaissante», résume-t-elle, «qu'il neige, qu'il pleuve, c'est une ville très colorée.»

Sur les murs de son atelier se trouvent également quelques créations pour les jeunes, notamment des œuvres qui s'inspirent du *Petit Prince*. D'autres représentent une baleine dans les nuages, un renard dans un avion et un éléphant dans une montgolfière par exemple.

De la nature au fantastique, le caractère ludique de son art se voit dans le nom de sa marque: une combinaison de son surnom d'enfance avec le personnage chien de Tintin, Mi-loup.



Son style, à la fois fantaisiste et naturel, ne manquera pas de séduire le public de l'île. Photo: Courtoisie



Photo: Courtoisie

**COMPAS**

Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones de T.N.L.

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

✉ compas@fftnl.ca

☎ (709) 800-6590

🌐 francoTNL.ca/Compas

📱 VIVREaTNL

Vous rêvez d'observer les icebergs? Dépêchez-vous, avant qu'il ne soit trop tard

«Iceberg Alley», ou l'Allée des icebergs en français, est le surnom donné à une partie de la côte Atlantique entre le Labrador et Terre-Neuve. C'est l'endroit le plus méridional de l'hémisphère nord où l'on peut régulièrement voir des icebergs. Mais dépêchez-vous! Avec le réchauffement climatique, l'Iceberg Alley pourrait bientôt perdre son nom.

Frédéric Cyr (The Conversation) \ Professeur auxiliaire, océanographie physique, Université Memorial

Le tourisme destiné à l'observation d'icebergs est une activité fréquente et très prisée dans la province. Chaque printemps, locaux et visiteurs bravent le froid et l'humidité de la région – l'un des endroits les plus brumeux au monde – pour scruter l'horizon à la recherche de taches blanches, ou embarquer à bord de tours guidés en bateau en espérant que la chance sera de leur côté.

Mais avec un nombre annuel d'icebergs variant de zéro à plus de 2000, réserver son voyage à l'avance pour voir ces blocs de glace vieux de 10 000 ans peut être un pari risqué.

DE LA GLACE VIEILLE DE 10 000 ANS

À chaque année, des centaines de milliards de tonnes de glace, l'équivalent en eau de plus de cent millions de piscines olympiques, sont rejetées des glaciers du Groenland vers l'océan. Ce phénomène est appelé vèlage.

La majeure partie de la glace qui vèle des glaciers du Groenland forme des icebergs. Alors qu'entre 10 et 50 pour cent de ces icebergs fondent directement dans les fjords du Groenland, la majorité d'entre eux sont transportés au loin par les courants océaniques.

La calotte glaciaire du Groenland est le résultat de milliers d'années d'accumulation de neige atteignant une épaisseur de plus d'un kilomètre. La pression résultant de ce poids énorme transforme la neige en glace. Cette même pression pousse les glaciers – ces rivières de glace canalisée par les nombreux fjords du

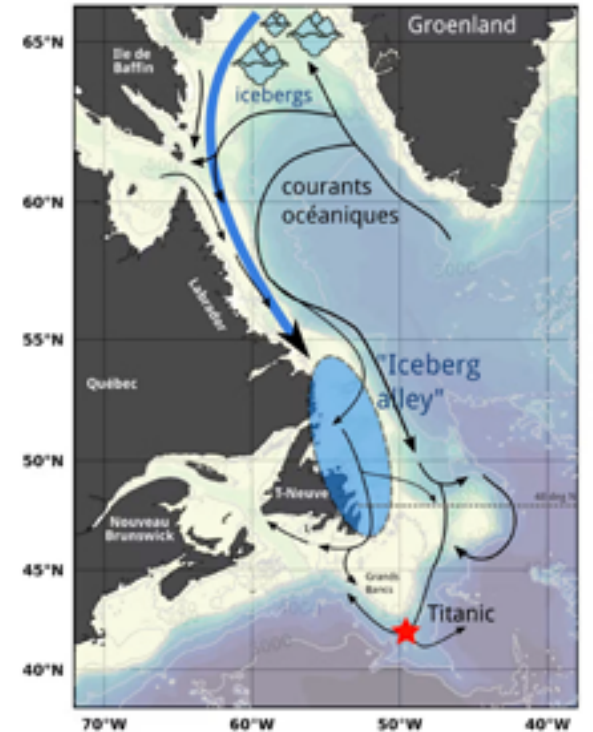
Groenland – vers l'océan, où ils vèlent et deviennent des icebergs.

Une fraction de ces icebergs, généralement en provenance de la partie ouest du Groenland, va atteindre Terre-Neuve-et-Labrador. Bien que la durée de vie de certains icebergs puisse atteindre une décennie, ceux atteignant Terre-Neuve sont généralement vieux d'une à deux années.

LE NAUFRAGE DU TITANIC

Le plus connu de ces icebergs est probablement celui qui a causé le naufrage du Titanic près de la pointe sud des Grands bancs de Terre-Neuve, en 1912. Cette année-là, on rapportait 1038 icebergs, un nombre qui n'est pas considéré comme étant anormalement élevé. À la suite de cette tragédie, en 1913, la Patrouille internationale des glaces – «International Ice Patrol», en anglais – a été créée. Opérée par la garde côtière des États-Unis au nom de plusieurs nations maritimes, cette patrouille a été formée dans le but de surveiller le danger posé par les icebergs sur les bateaux transitant dans l'océan Atlantique Nord.

La Patrouille internationale des glaces met annuellement à jour son décompte d'icebergs traversant le 48° parallèle vers le sud. Celui-ci correspond à la plus longue et à la plus fiable série temporelle du nombre d'icebergs atteignant Terre-Neuve. Lors d'une année normale, près de 800 icebergs traversent le 48° parallèle, situé juste au nord des Grands bancs de Terre-Neuve.



Les icebergs qui atteignent Terre-Neuve vèlent de la partie ouest du Groenland et suivent les courants océaniques qui les entraînent vers le sud. Données: General Bathymetric Chart of the Oceans. Photo: Courtoisie

Ce décompte est cependant extrêmement variable, puisqu'il est influencé par le climat de l'Atlantique Nord. Durant les années 1980 et 1990, qui étaient particulièrement froides pour la région, plus de 1500 icebergs étaient régulièrement observés, incluant un record de 2202 en 1984. Plus récemment, 1515 icebergs ont été observés en 2019, une année marquée par un printemps plus froid que la normale, et faisant suite à une autre période froide au milieu des années 2010.

Mais ces décomptes chutent dramatiquement durant les années caractérisées par des hivers doux et des printemps hâtifs. Cette situation a été observée en 2010 et 2021, alors qu'un seul iceberg a été observé; en 2011, alors que 2 icebergs ont été observés; et en 2013, alors que 13 icebergs ont été rapportés. Pire encore, aucun iceberg n'a traversé le 48° parallèle à deux moments au cours de cette série temporelle de 122 ans, soit en 1966 et en 2006.



Photo: Javad Abedini

SUITE EN PAGE 7

Des étudiants d'ici à 4000 mètres de profondeur

Les étudiants du Marine Institute auront bientôt l'occasion de visiter le naufrage du Titanic, navire détruit par des icebergs il y a plus de 100 ans. **Cody Broderick**

Les icebergs ont toujours posé — et continuent de poser — un danger pour les bateaux qui naviguent dans les eaux de Terre-Neuve au printemps. Le Titanic, désigné autrefois «in-subsersible», peut en témoigner.

Si l'épave occupe une place particulière dans l'histoire de Terre-Neuve - avec des opérateurs radio basés à Cape Race qui ont averti de grandes villes comme New York et Montréal du naufrage - le lien particulier entre le Titanic et la province continue plus de 100 ans après.

MARINE INSTITUTE EN PARTENARIAT AVEC OCEANGATE EXPEDITIONS

Après avoir établi un partenariat avec OceanGate Expeditions, la société qui explore chaque année l'épave du Titanic, Marine Institute propose désormais un stage à ses étudiants qui souhaitent visiter la célèbre épave.

Les équipes d'OceanGate Expeditions ont déjà effectué deux expéditions sur le site pour évaluer le taux de dégradation et documenter son processus, en 2021 et 2022. Cependant, «de multiples missions sur plusieurs années seront nécessaires pour documenter et modéliser complètement le site de l'épave,» peut-on lire sur le site web d'OceanGate Expeditions.

Protégé par la Convention de l'UNESCO sur le patrimoine culturel subaquatique depuis 2012, le Titanic a coulé le 15 avril 1912, environ de 640 kilomètres de l'île de Terre-Neuve.

Plongeant à environ 4000 mètres sous l'océan Atlantique, les équipes passent 8 jours dans l'eau à bord du submersible Titan. Les *townies*, tout comme les touristes et *staycationers* pourront peut-être admirer le sous-marin dans le port de St. John's pendant l'été. Les équipes se préparent pour leur voyage dès le mois de mai.



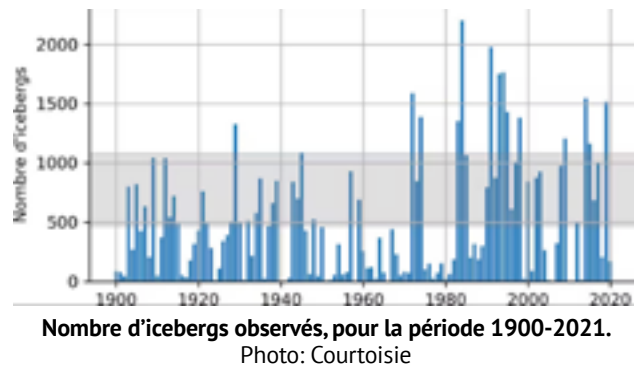
La baignoire du capitaine du Titanic, Edward Smith, envahie par la rouille et les débris. Photo: Damian Entwistle (Flickr)

SUITE DE LA PAGE 6

UN FUTUR INCERTAIN

À cause du réchauffement global de la planète causé par les changements climatiques d'origine anthropique, la calotte glaciaire du Groenland perd de la masse. Alors que ceci pourrait signifier que davantage d'icebergs vèlent dans l'océan, il est loin d'être garanti que cela se traduira par davantage de possibilités de visites touristiques à Terre-Neuve. De plus, les chiffres peuvent être erronés, car les améliorations apportées à la technologie de détection des icebergs peuvent être à l'origine d'une apparente tendance à la hausse du nombre d'icebergs à Terre-Neuve.

Les paramètres environnementaux qui influencent le nombre d'icebergs défilant au large de Terre-Neuve pour une année donnée demeurent incertains. Par contre, il



semble clair qu'un climat plus chaud résulte en peu, ou simplement pas du tout, d'icebergs au large de l'île.

Par exemple, lorsque l'on considère les trois années les plus chaudes jamais enregistrées – 1966, 2010 et 2021 – seulement zéro, un et un icebergs, respectivement, ont

été rapportés. Ces phénomènes aberrants pourraient bien devenir la nouvelle norme, alors que les projections climatiques suggèrent avec un haut niveau de confiance que la fréquence et la sévérité des événements extrêmes, comme les années anormalement chaudes, vont augmenter dans le futur.

Alors que l'industrie du tourisme d'icebergs pourrait bien avoir bénéficié d'une succession de saisons exceptionnelles en lien avec une récente période plus froide au milieu des années 2010, son futur est pour le moins incertain.

L'Allée des Icebergs va-t-elle perdre son nom? Cela serait dommage, mais malheureusement concevable. Il est cependant encore possible, pour le moment, d'apprécier ces vestiges du passé vieux de 10 000 ans.

Alors dépêchez-vous, avant qu'il ne soit trop tard!

Des clumpers, growlers, pokers et pounders

Comment nommer un iceberg en anglais terre-neuvien? Après avoir admiré ces géants de glace passer au large de l'île pendant plus de 500 ans, les anglophones d'ici sont maîtres dans l'art de description de ces clumpers et growlers. Servez-vous une tasse de thé *pinnacle* et découvrez le vocabulaire des icebergs dans le *Newfoundland English Dictionary* (NED)! **Cody Broderick**



La banquise, ou *banquese ice* en bon anglais terre-neuvien. Photo: Javad Abedini

TYPES D'ICEBERGS

Banquese ice: Du français, c'est la version anglicisée de «banquise.» La *banquese ice* se trouve «souvent à environ un mille de la côte» selon la NED.

Big ice: Des banquises étendues et très serrées les unes contre les autres.

Clumper: Un petit iceberg ou banquise.

Drift ice: Des masses ou fragments d'icebergs flottants, poussés par le vent et le courant.

Growler: Un iceberg particulièrement dangereux pour les navires en raison de son instabilité ou de sa taille incertaine. C'est comme l'équipe de hockey, Newfoundland Growlers!

Island: Un iceberg ou une banquise particulièrement grande. Des «îles de glace.»

Junk: Un morceau ou une masse de quelque chose, ce terme est également utilisé pour les icebergs.

Roller ou rolling pan: Un petit iceberg qui se renverse facilement.

Slob ice: Une masse lourde, dense et un peu fondue contenant des fragments de glace, de la neige et de l'eau gelée, en particulier à la surface de la mer.

Whelping ice: Les glaces sur lesquelles les phoques accouchent, ou *whelp*.

DESCRIPTION

Taut: Décrit une banquise solidement gelée et serrée contre la terre.

Rotten: Quand la glace ou la neige rendue molle par le processus de fonte.

Start: Les saillies, pointes, épis ou éperons. Sur les icebergs, ils se trouvent souvent sous l'eau.

Pinnacle: Un pic de glace projeté à partir d'un iceberg ou remonté dans une banquise. Les gourmands tout comme les chasseurs de phoque souhaitant se réchauffer un peu peuvent préparer du *pinnacle tea*, un thé infusé à la mer à partir de fragments de glace glaciaire fondus.

NAVIGATION

Founder: S'écrouler, chavirer, laisser tomber, faire s'écrouler. Il ne faut pas s'approcher trop près des icebergs sur les bateaux, au cas où ils *founder*.

Jam, jam of ice: Des banquises d'eau salée, impénétrable et très serrée.

Way ice: La glace lâche ou ouverte, facile pour la navigation.

Weather edge: Côté au vent d'une banquise.

Glim, ice blink ou ice loom: La lueur ou luminosité observée au-dessus de la banquise lointaine.

LA CHASSE AU PHOQUE

Ice work ou ice voyage: La chasse au phoque.

Ice hunter: Une personne qui participe à la chasse au phoque.

Ice master: Le capitaine d'un navire de chasse au phoque.

Ice pilot: Un marin compétent et expérimenté dans la navigation d'un navire dans des mers couvertes de glace.

Ice parties: Un groupe de chasseurs de phoques sur la banquise.

Ice claw: Un grappin attaché à une ligne (*ice line*) et utilisé pour ancrer un bateau à la glace.

Ice poker: Un bâton robuste utilisé pour ouvrir un passage dans la glace et éloigner les banquises de la proue d'un navire.

Ice pounder: Un maillet en bois utilisé pour ouvrir un passage dans la glace.

Ice saw: Une longue scie utilisée pour découper la glace afin de permettre le passage d'un navire.

UNE SEMAINE D'AURORES BORÉALES

Les amateurs d'aurores boréales ont eu de quoi lever les yeux vers le ciel ces derniers jours, avec la plus forte éruption solaire depuis cinq ans, qui a créé ces lueurs nocturnes bien au-delà de leurs régions habituelles.

Une éruption solaire se traduit par l'éjection d'énormes quantités de particules chargées électriquement (électrons et protons). Dans leur course, une partie d'entre elles sont bloquées par le champ magnétique qui entoure la Terre. Mais comme celui-ci prend la forme d'un entonnoir au-dessus des deux pôles, une partie de ces masses de particules s'engouffrent à ces deux endroits — et produit le spectacle appelé aurores boréales ou aurores australes, tout dépendant de l'hémisphère où l'on se trouve.

Les couleurs dans le ciel dépendent des éléments chimiques de notre atmosphère avec lesquels ces particules sont entrées en collision, et de la vitesse de cette collision.

Puis l'éruption est violente, et plus la quantité de particules générera un nombre élevé d'aurores boréales, dont certaines seront visibles plus loin des lieux habituels. Le 24 mars, on en a signalé jusqu'en Arizona, non loin de la frontière mexicaine. Là où l'on a l'habitude de les voir, elles étaient encore plus spectaculaires qu'à l'ordinaire ce jour-là: la veille, une éruption — ou éjection de masse coronale — avait «surgi» d'un «trou» dans l'atmosphère du Soleil faisant 20 fois la taille de la Terre. C'était un événement dit «de niveau 4», sur une échelle qui en compte 5, et le dernier remontait à 2017.

Dans l'hémisphère sud, des habitants de la Tasmanie ont rapporté le spectacle — un territoire situé aussi loin du pôle Sud que l'Arizona l'est du pôle Nord.

Et ce n'est peut-être pas fini. Le Soleil a continué d'être actif pendant la semaine, éjectant des masses de tailles différentes entre les 29 et 31 mars. Les pronostics

varient, mais il est possible que d'autres spectacles nocturnes aient eu lieu pendant la fin de semaine.

Le Soleil est, de plus, actuellement et jusqu'en 2025, dans la partie de son cycle de 11 ans caractérisée par un regain d'activité.

Un projet de science citoyenne, Aurorasaurus, encourage quiconque à rapporter une observation. L'idée est d'en arriver à de meilleures prédictions sur l'endroit et le moment où ces lumières apparaîtront. Parce que même si des appareils observent en permanence le Soleil et peuvent rapporter une éruption en temps réel, et même si l'on peut prédire le moment où un «filament» ou un «nuage» de particules atteindra le voisinage de la Terre, prédire où et quand se produiront suffisamment de collisions pour en devenir visibles à l'œil nu, reste pour l'instant au-delà des capacités des «météorologues solaires».

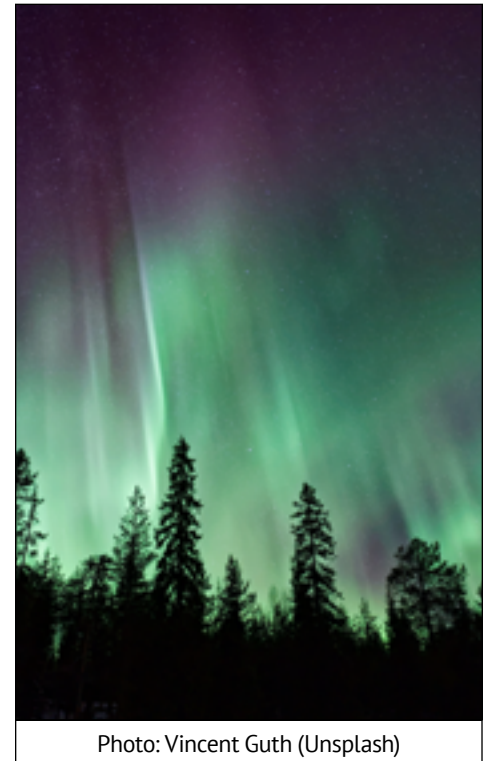
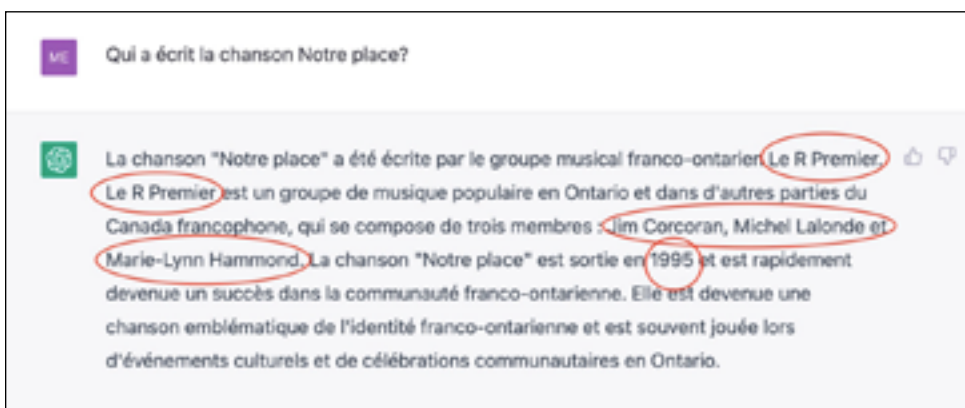


Photo: Vincent Guth (Unsplash)

QUELLE PLACE POUR LA FRANCOPHONIE CANADIENNE DANS L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE?

Alors que le robot conversationnel ChatGPT jouit d'une certaine popularité, des chercheurs se questionnent sur la place de la francophonie canadienne dans l'intelligence artificielle et de ses impacts à moyen terme. **BONI KADIO | FRANCOPRESSE**



ChatGPT a fourni des informations fautives à propos de la chanson Notre Place. Contrairement à ce qui est rapporté par le générateur de contenu, la chanson Notre place a été composée en 1989 par les Franco-Ontariens Paul Demers et François Dubé. Photo: Capture d'écran ChatGPT

«Quelle attitude a une intelligence artificielle qui essaie d'imiter au mieux possible la pensée et les actions de l'humain, la représentation de l'humain? Qu'est-ce que l'intelligence artificielle dira de moi, francophone en milieu minoritaire?» Francis Langevin, professeur agrégé au campus de l'Okanagan de l'Université de la Colombie-Britannique a soulevé ces questions lors d'un colloque sur les identités francophones tenu à l'Université Carleton à la fin mars.

Accompagné de Philippe Blouin, spécialiste en intégration technologique chez LGS, une société IBM, ils ont notamment discuté de l'agent conversationnel ChatGPT, de son impact sur les utilisateurs dans la francophonie nord-américaine et de son effet sur notre réalité.

Le fonctionnement de ChatGPT

«ChatGPT est construit à partir de sources directes comme Wikipédia, des bases de données de livres qui ont été utilisées», explique Philippe Blouin.

«Pour chaque phrase de texte, l'ordinateur va découper en morceaux les mots. Il va les nettoyer, donc on va enlever la ponctuation, toutes les conjonctions et tous les

articles vont être retirés», poursuit-il.

Les données sont ensuite reliées par des jetons qui associent les éléments entre eux. «ChatGPT-4, la nouvelle version, en utilise 32 000 pour générer des contenus», ajoute le spécialiste.

Philippe Blouin a tenu à clarifier que ChatGPT a été créé initialement pour «automatiser les tâches quotidiennes et, un jour, voir se réaliser le vieux rêve de l'assistant virtuel, comme résumer un document».

L'identité et la culture au regard de l'intelligence artificielle

Francis Langevin, qui enseigne le français, s'inquiète notamment de la proportion de documents francophones numérisés et indexés servant à alimenter les outils conversationnels. «Qui va numériser les documents historiques? Est-ce que ça va être disponible?»

Le système ChatGPT opère à la base en anglais, ce qui, selon lui, augmente le risque de diluer le sens initial des propos numérisés.

«Si les bases de données sont en anglais, ou ont été traduites vers l'anglais, donc on a

une retraduction qui repasse par l'anglais, qui est refaite vers le français. Donc, il y a un risque de changer le degré de véricité.»

La même question se pose d'après lui pour le volume d'archives québécoises disponibles comparativement à celles de la francophonie canadienne.

«Le Québec a quand même une autorité en matière du nombre de documents disponibles, du nombre d'archives. Son système d'archives est beaucoup plus volumineux.» Il devient difficile, selon Francis Langevin, de savoir quelle importance le système accorde à un document plutôt qu'à un autre.

«La rareté, c'est très important, comme un manuscrit rare. On est juste dans le quantitatif. Si c'est réitéré 150 fois, c'est donc vrai?»

Le professeur souligne sans ambages que le «lien [intelligence artificielle] avec l'identité est très clair, en particulier dans la subjectivité de la représentation du récit qui sera faite des personnes et des collectivités».

En tant que chercheur, «on fait des recherches sur l'identité, la culture, mais là, les chercheurs et les chercheuses, c'est l'ordinateur et les milliards de dollars du marché financier qui vont produire ces données». Cela soulève, selon le panéliste, des interrogations pour les francophones.

Les erreurs et les risques de ChatGPT

Le spécialiste a pu détecter de grandes faiblesses dans les informations générées par ChatGPT-4. «On n'est pas capable de faire la vérification des faits. On n'est pas capable de détecter le vandalisme à l'intérieur des documents et la fausse information non plus», regrette-t-il.

ChatGPT pose aussi d'importants défis notamment en ce qui concerne la langue, met en garde Francis Langevin. «On connaît les sources, les sources sont fixes de ChatGPT-3. Mais on ne connaît pas l'étendue, ni la nature, ni la propriété des sources de GPT-4. Et les sources de GPT-3 ne sont pas multilingues. Les sources de GPT-3 sont en anglais.»

Toutefois, selon Philippe Blouin, il faut aller au-delà des défis réels posés par ChatGPT. «Il ne faut pas être craintif de l'intelligence artificielle. Le Canada est bien positionné avec ses projets de loi à l'heure actuelle pour encadrer, mais il faut rester vigilant». Pour lui, «il y a une connaissance de la langue qui peut être enseignée via ces outils-là».

Francis Langevin recommande qu'il «faut réadapter les outils d'apprentissage si on veut l'utiliser comme un robot de la classe. Le talent de l'humain sera de configurer l'appareil pour qu'il rende des réponses satisfaisantes, donc de connaître l'architecture». Enfin, «il faut traiter les sources comme celles générées par l'intelligence artificielle, non pas comme une source, mais un artefact».



Philippe Blouin (à gauche), spécialiste en intégration technologique chez LGS, une société IBM et Francis Langevin (à droite), professeur agrégé au campus de l'Okanagan de l'Université de la Colombie-Britannique. Photo: Boni Kadio (Francopresse)

REMOBINONS À 1986

FRANCINE LABRIE | LE GABOTEUR - 3 OCTOBRE 1986

UN HOMME QUI EST ALLÉ AU BOUT DE SON RÊVE: APPRENDRE À LIRE

Si le français est présent à Terre-Neuve et au Labrador depuis le 16^e siècle, cette année la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) fête les 50 ans de son élan communautaire. Pour vous aider à mieux comprendre l'histoire de la francophonie de la province, les archives du Gaboteur sont un trésor d'histoire qui remonte à presque 40 ans. Dans ce texte, vous découvrirez les difficultés auxquelles les Franco-Terreneuviens, comme Léon Dubé, ont dû faire face pour apprendre à lire et à écrire dans leur langue maternelle avant l'accès à l'éducation en langue française.

«LE PORT DE SAINT-MALO»

CHANSON COMPOSÉE PAR M. LÉON DUBÉ

C'était au Port de Saint-Malo
Que les gens avont quitté
Pour venir à Terre-Neuve
Pour pêcher de la morue
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Dans 1978, le roi a envoyé
Passé cent goélettes
Pour venir à Terre-Neuve
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Il y en a d'autres qu'avont resté
et d'autres qu'avont parti
Pour servir la France
et une partie de leur pays
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Ceux-là qu'avont resté
Ils s'avont marié
Avec des jolies filles aussi
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Ils avont pêché à l'Île Rouge
pour plusieurs années
Ils avont pris leurs chaloupes
Pour venir sur l'bord ici
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Vous trouverez ces gens
Tout le long de ces côtes ici
À Cap-Saint-Georges, à La Grand'Terre
Aussi à St-Jean
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Il y avait des Kerfont, des Chrétien et Cornect
Aussi des Dubé
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi

Mon histoire est terminée
Il est temps de m'en aller
Pour aller voir ces gens
qui vivent autour d'ici
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi
Vive, vive, vive ces gens
et vive le roi de France aussi.



M. Léon Dubé, autodidacte de La Grand'Terre, a été une des vedettes de l'épisode de la série *Les petites vues de chez nous* tourné sur la péninsule de Port-au-Port en 2013. Photo: Pamela Gallant (Archives Le Gaboteur)

«En 1955, j'ai commencé à essayer de lire le français. L'Université Laval a fait une "trompe" et j'ai reçu deux livres en français.»

C'est ainsi que M. Léon Dubé explique le concours de circonstance qui l'a amené à l'âge de vingt-cinq ans à apprendre à lire. À partir des deux livres qu'il avait reçus par erreur, dont un se rappelle-t-il traitait de l'Histoire du Canada, M. Dubé explique: «J'essayais de prononcer les mots et je demandais à ma mère si c'était correct. Elle me disait: "C'est peut-être de même." J'essayais et ça sonnait meilleur.» Pourtant, raconte M. Dubé, sa mère ne savait pas lire non plus, mais elle se rappelait du français que parlait son père, un homme originaire de la Bretagne qui avait fait, semble-t-il, des études pour devenir prêtre.

Ce francophone de La Grand'Terre qui avait quitté l'école à 13 ans parce que, comme il l'explique: «il n'y avait pas moyen de parler français; tout se faisait en anglais,» caressait malgré son âge adulte le rêve de pouvoir lire un jour tout comme cet homme de La Grand'Terre qui était abonné à *La Presse*. «Il y avait dans le village un M. Jean Cornect qui recevait le journal en français. Il nous racontait des histoires et des contes comme "Les Mille et Une Nuits". Je disais à ma mère: "je voudrais bien apprendre à lire". Elle me répondait: "Comment est-ce que tu vas apprendre à lire, il n'y a pas d'école où tu peux aller." Il y a environ huit ans, M. Dubé commande, à partir d'un feuillet publicitaire, sa première copie du conte qui l'avait tant fait rêver dans son enfance.

Aujourd'hui, à 56 ans, cet autodidacte lit un livre par semaine. Ses préférences vont du côté des manuels d'Histoire. Il possède à la maison une quarantaine de livres dont le *Dictionnaire des biographies du Canada* et *Un homme et son péché*. Il affectionne tout particulièrement ce dernier qui a donné lieu *Aux belles histoires des Pays d'en haut*, émission qu'il écoutait à la radio quand il était plus jeune et qu'il regarde

encore avec beaucoup d'intérêt aujourd'hui à la télévision.

Il fréquente assez assidûment la bibliothèque de l'Héritage de l'Île Rouge, l'association francophone de La Grand'Terre, et déclare y avoir lu la presque totalité des deux cents qui s'y trouvent.

Les livres scientifiques l'intéressent aussi et il aime à l'occasion mesurer ses connaissances avec les visiteurs instruits qu'il rencontre.

M. Dubé se plaît également à raconter l'histoire des premiers Français de Terre-Neuve: comment ils venaient dès la fin du 18^e siècle pêcher l'été à l'Île Rouge en face de La Grand'Terre et l'hiver repartaient dans leurs pays; comment peu à peu ils ont fini par s'installer de façon permanente à Cap Saint-Georges et à La Grand'Terre; comment à une certaine époque il y avait même sur l'Île un magasin général, une boulangerie et un cimetière et comment sa mère, Marie Joseph Dubé, y a vécu trois saisons de pêche, etc.

Dernièrement, M. Dubé se découvrait un nouveau passe-temps: composer des chansons. Invité en août dernier à participer au festival folklorique de Cap Saint-Georges, Une Longue Veillée, il décidait d'interpréter trois de ses compositions: «La Navette», «Vue de l'Île» et «Le port de Saint-Malo». Les thèmes de ses chansons reflètent ses vues autant en ce qui a trait à l'actualité internationale, aux événements locaux qu'à l'histoire de son pays.

Une fois ses chansons composées, il les enregistre sur le magnétophone de l'association francophone locale avec l'aide de l'animatrice qui lui écrit les paroles.

M. Dubé vit présentement chez son frère aîné William et sa femme. Il a demeuré une très grande partie de sa vie avec sa mère, qui est décédée au printemps dernier, et ne pouvant travailler pour des raisons de santé, il s'est appliqué à parvenir au but du rêve qu'il caressait depuis qu'il avait entendu conter «Les Mille et Une Nuits».



AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

PROVINCIAL

Jusqu'au 5 mai

Inscriptions: Forum national des jeunes ambassadeurs 2023. Le Forum national recherche des jeunes ambassadeurs rapproche les jeunes d'expression française de partout au Canada pour participer aux ateliers de gestion de projet, de leadership et des nombreuses autres activités autour du bilinguisme. Programme ciblé pour les jeunes en 10^e et 11^e année dans un programme de français (français de base, intensif, immersion, écoles francophones), les candidats sélectionnés se rencontreront du 13 au 18 août, à Halifax. Le voyage, l'hébergement et les activités seront offerts gratuitement aux participants. Les candidats sélectionnés seront annoncés en juin. Pour vous inscrire, rendez-vous ici: www.french-future.org/fr/programmes/fnja.

ST. JOHN'S

Tous les dimanches et mardis

Soccer en français. Que vous l'appeliez «le foot» ou bien le «soccer», on a besoin de vous sur l'équipe! Activité gratuite pour les membres de l'ACFSJ, les sportifs ou les débutants ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football en français. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 10h à 12h et les mardis de 20h à 21h30 dans le gymnase du CGV. Inscription obligatoire, par téléphone au (709) 726-4900 ou par courriel au culture@acfsj.ca.

CÔTE OUEST

Tous les samedis

Samedis tartine et chocolat. La fin de semaine à Corner Brook commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, les enfants et familles sont invités à 50 Main Street pour participer aux jeux, sports, et autres activités en français. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, contactez Le Coin Franco: (709) 800-4014 ou lecoinfranco@fftnl.ca.

Tous les mardis

Bingo en français. L'ARCO vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Pour plus de renseignements, restez à l'écoute de la page Facebook de Port-au-Port Info. Bonne chance!

QUEST DU LABRADOR

Le 17 avril

Trico-Thé. Avez-vous eu envie d'apprendre à tricoter? C'est le moment d'essayer! De 14h à 15h aux locaux de l'Association Francophone du Labrador (AFL) au 308, Hudson Drive à Labrador City, vous pouvez découvrir le monde du tricot en groupe. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Pour vous inscrire, veuillez contacter l'AFL par courriel au info@afntnl.ca ou bien par téléphone au (709) 944-6600, ou visitez son site web ici: <https://association-francophone-du-labrador.s1.yapla.com/>.

Le 19 avril

Jeux de société. Que vous ayez un esprit compétitif ou social, l'AFL et le CFA vous invitent au Café Well-Bean de 18h à 20h pour jouer en français autour d'une boisson chaude. Si vous avez 12 ans et plus, vous pouvez vous y inscrire en ligne ou en contactant l'AFL.

Le 22 avril

Cabane à sucre. C'est le moment parfait pour déguster de la tige d'érable en famille ou entre amis. De 10h à 12h, la cabane à sucre se retrouvera au Carol Curling Club. L'événement est gratuit pour les membres, et 15\$ pour les non-membres. Inscription obligatoire. Veuillez contacter info@afntnl.ca pour tout renseignement.

Le 23 avril

Aquaforme. De 15h à 16h on se retrouve à la piscine de Wabush pour faire de l'exercice dans l'eau! En raison de places limitées, veuillez vous inscrire en ligne. Le bonnet de bain est obligatoire.

Le 26 avril

Café conversation. Prenez un café (ou un thé) et rejoignez la discussion au Café Well-Bean de 18h à 19h30 pour pratiquer votre français. Une carte cadeau de 25\$ vous sera offerte pour payer votre consommation. Pour recevoir le lien d'inscription, contactez l'AFL.

Le 30 avril

Racontes-moi ton pays: La Tunisie. De 15h à 16h au local de l'AFL, la Tunisie se retrouvera au Labrador! Vous aurez l'occasion de découvrir les traditions et la nourriture tunisienne. La cuisine et la calligraphie seront également offertes. Veuillez contacter l'AFL pour plus d'informations.

HOROSCOPE



ALEXANDRE AUBRY
 alexandre.aubry.astrologue
 alexandre@norja.net
 514 667-4803

**SEMAINE DU
 16 AU 22 AVRIL 2023**

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
 BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 La fatigue s'accumule; une seule nuit d'insomnie et vos projets risquent de ralentir. De nouvelles habitudes dans votre régime de vie seraient la solution : une saine alimentation et de l'exercice font des miracles.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Au bureau, vous serez responsable d'organiser une importante réunion. Votre vie sociale sera en pleine effervescence. Vous ferez preuve d'empathie ou de créativité. Le divin pourrait aussi vous guider.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 N'ayez pas peur des changements concernant le travail. De nouvelles responsabilités apporteront de l'avancement et un meilleur salaire même si le temps s'avère une denrée de plus en plus rare.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Ce sera en toute spontanéité que vous pourriez entreprendre un voyage ou une aventure qui exige bien des préparatifs. Une formation ou toute autre forme d'apprentissage vous fera voir l'avenir autrement.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Pour apaiser les tensions, il serait important de passer du temps de qualité avec vos proches. Vous aurez aussi droit à certaines confidences et vous comprendrez mieux la situation que vivent certains.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous passerez enfin du temps avec l'être aimé. Il y a de petites choses à ajuster dans le couple et quelques activités ensemble régleront de nombreux problèmes qui vous envahissaient depuis longtemps.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Au boulot, vous aurez écho de l'ouverture d'un poste qui correspond à vos objectifs de carrière. Quelques efforts et de la patience sont nécessaires pour vous intégrer pleinement dans vos nouvelles fonctions.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous vous retrouverez sous les projecteurs bien malgré vous. Vous ferez sensation et recevrez des applaudissements après un exploit. Votre esprit justicier vous amènera à poser un geste héroïque d'une manière ou d'une autre.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 La famille ayant besoin de vous, peut-être devriez-vous passer une partie de la semaine à la maison. Même si le déménagement n'est que dans quelques mois, il faut entreprendre les démarches dès maintenant.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Vous n'aurez pas la langue dans votre poche, vos commentaires auront tout un impact à long terme et ils feront même le tour du monde avec la magie des réseaux sociaux. De nombreux déplacements en perspective.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous méritez de vous gâter et de vous faire plaisir. Vous passerez du temps dans les boutiques et les commerces. Vous achèterez quelques trucs pratiques ainsi que d'autres qui remontent le moral.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Beaucoup d'action en perspective! Vous vous démarquerez par votre zèle et votre détermination. Vous bénéficierez aussi d'une augmentation considérable de vos revenus, que vous célébrerez largement.

SUDOKU

JEU N° 815

		5	2					
	6			3	8			1
							2	
		3	8			2	7	5
9				1	8			
				5	1	9		
4					7			
		7	9		5	3	2	

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 815

2	8	9	7	6	4	8	1	
9	8	4	2	1	6	5	7	
7	6	1	5	8	2	9	3	2
8	9	8	1	2	5	7	2	6
5	4	2	7	6	8	3	1	9
6	1	7	2	9	8	4	5	
4	2	8	6	5	9	1	7	8
1	5	6	8	3	7	2	9	4
8	7	9	4	1	2	5	6	3

MOT CACHÉ

THÈME : JOURNÉE AU BUREAU / 7 LETTRES

A AGENDA	D DOCUMENT DOSSIER	G GESTION	P PAIE PAPIER PATRON	R RÉSULTAT RETARD RÉUNION
C CAFÉ CALENDRIER	E ÉCLAIRAGE ÉDIFICE	I IMPRIMANTE	PA PAUSE PHOTOCOPIEUR	S SALLE SECRÉTAIRE SERVICE
CH CHAISE CLASSEUR CLIENT	EM EMBALCHE EMPLOYÉS ÉQUIPE	M MATÉRIEL MESSAGE MÉTIER	PO POSTE PRIME PRODUCTION	T TÂCHES TÉLÉPHONE TRAVAIL
CO COLLÈGUE CONFÉRENCE COURRIER	ÉV ÉVALUATION FENÊTRE FORMATION	ME MEUBLE NOTE ORDINATEUR	PR PROJET RANGEMENT RÉCEPTION	V VENTE
D DÉPARTEMENT DIRECTEUR	FO FOURNISSEUR	O ORGANISATION		

C	S	O	H	E	T	A	E	P	N	O	I	T	C	U	D	O	R	P	T	
L	E	R	T	E	T	E	G	M	H	R	E	S	U	L	T	A	T	A	F	N
I	Y	G	N	S	I	S	J	E	I	O	R	E	I	P	A	P	E	O	E	
E	O	A	E	E	R	A	O	O	N	R	T	C	A	F	E	A	G	R	M	
N	L	N	M	R	E	L	P	P	R	D	P	O	R	O	Q	T	A	M	E	
T	P	I	E	V	I	L	R	T	R	P	A	E	C	T	U	R	S	A	T	
C	M	S	D	I	T	E	N	E	E	U	S	E	O	I	O	S	T	R		
O	E	A	N	C	E	E	I	V	C	N	P	L	E	M	P	N	E	I	A	
U	T	T	E	E	M	R	A	N	I	M	E	L	G	R	E	I	M	O	P	
R	O	I	R	E	D	L	E	O	E	P	R	C	E	E	T	U	E	N	E	
R	N	O	G	N	U	R	N	T	H	R	I	E	O	I	S	E	B	U	D	
I	A	N	E	A	E	D	E	O	U	M	R	T	C	L	R	T	N	L	R	
E	A	L	T	F	O	H	N	E	P	U	C	T	N	E	L	E	I	E	E	
R	A	I	N	S	C	E	T	R	E	L	I	E	R	E	P	E	T	O	F	
C	O	O	S	U	R	A	I	T	A	C	H	E	S	A	M	T	G	A	N	
N	C	I	A	E	N	M	C	S	E	S	U	A	P	I	V	U	I	U	M	
R	E	B	T	I	A	E	S	E	D	I	F	I	C	E	A	A	C	O	E	
R	M	A	D	N	R	E	R	I	A	T	E	R	C	E	S	H	I	O	N	
E	R	R	T	I	U	F	O	U	R	N	I	S	S	E	U	R	C	L	D	
D	O	E	D	R	E	G	A	R	I	A	L	C	E	V	E	N	T	E	E	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : HORNAIRE

COMMUNAUTAIRE

ÉRIC CYR | TRAIT D'UNION DU NORD

UN ÉVÉNEMENT CULINAIRE ET CULTUREL APPRÉCIÉ



Photo: Éric Cyr
(Trait d'Union du Nord)

Besoin de faire le point?

En agriculture, on a l'habitude de faire le point : sur les cultures, les marchés, la météo. Mais vous arrive-t-il de faire le point sur votre santé mentale?

Votre bien-être est une priorité. Allez chercher de l'aide si vous-même ou quelqu'un de votre entourage en avez besoin.

Par où commencer? Financement agricole Canada offre un outil d'autoévaluation en santé mentale accessible en ligne.

Visitez fac.ca/MieuxEtre pour en savoir plus

L'Association francophone du Labrador (AFL) fait appel à la diversité culturelle des membres de la petite communauté francophone de l'Ouest du Labrador dans le cadre d'un concept rassembleur et interactif «Raconte-moi ton pays» où des représentants dynamiques et passionnés originaires de différents endroits dans le monde préparent un menu typique de leur région et de leur pays d'origine et présentent différentes facettes culturelles et traditions culinaires de leur milieu.

Cette activité, qui fait partie d'une séquence de plusieurs, a été animée, le 24 mars dernier, par le volontaire de la mission de coopération de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) déployé à l'AFL, le Français Célian Lezer (à gauche), qui a concocté des plats typiques de sa ville et de son coin de l'Hexagone afin de les faire déguster aux personnes qui se sont déplacées afin d'écouter sa présentation détaillée sur son patelin, Toul en Lorraine, auquel il a su faire honneur en stimulant les papilles gustatives et l'intérêt des participants à la rencontre qui se sont régalés durant son exposé en se délectant de tarte à l'oignon et de blanquette de porc (en remplacement du veau) en guise d'entrée. Pour dessert, ils se sont sucré le bec d'une pâtisserie traditionnelle, le paris-brest baptisé ainsi en hommage à la course cycliste. Prochaine présentation la Tunisie.




Balayez pour en savoir plus

LE GREAT LABRADOR LOPPET

ÉRIC CYR | TRAIT D'UNION DU NORD

UN DÉFI FAMILIAL FESTIF ANNUEL

La 48^e édition du Great Labrador Loppet chapeauté par le club de ski de fond Menihek Nordic, qui s'est déroulée le 25 mars 2023, a réuni un total de 102 participants. Cette année, l'événement sportif rassembleur faisait partie de la programmation du carnaval d'hiver de l'Ouest du Labrador qui s'échelonnait du 17 au 25 mars.

La météo partiellement ensoleillée avec l'absence de vent était idéale pour la tenue de cet événement familial avec une température de -4 degrés Celsius. Les sentiers damés par des bénévoles se prêtaient bien aux différentes épreuves sportives. Le fil de départ des courses de 2,5 km, de 5 km, de 20 km et de 30 km était installé au club de motoneige White Wolf à proximité du lac Tanya à Labrador City alors que les concurrents prenant part aux courses de 10 km de ski de fond et de raquettes se sont élancés du parc familial du lac Duley situé entre Fermont et Labrador City. Le fil d'arrivée de toutes les catégories se situait au club de motoneige White Wolf où les compétiteurs ont pu se ravitailler et se désaltérer après leurs performances. La cérémonie de remise des médailles et le décernement de



Quelques skieurs des courses de 20 km et 30 km au club de motoneige White Wolf. Photo: Éric Cyr (Trait d'Union du Nord)

récompenses pour les jeunes qui se tenaient sur place ont été animés par la mascotte du carnaval de l'Ouest du Labrador, Chilly, au grand bonheur des enfants qui ont été très heureux de cette

surprise à laquelle ils ne s'attendaient pas. Tous les participants ont reçu des médailles.

Le banquet et la remise des prix pour les adultes avaient lieu dans la soirée au chalet en bois rond du club de ski Menihek Nordic. Le barbecue a plu aux athlètes affamés qui ont pu se divertir au son

de la musique de Jennifer Edwards et Scott Neary. L'organisateur principal et président du club de ski de fond local, Gerry Rideout, est satisfait du déroulement de l'activité et souhaite remercier le comité organisateur et les bénévoles qui se sont investis afin d'assurer la réussite de l'événement ainsi que les commanditaires qui

contribuent à assurer la pérennité de cette tradition annuelle.

Résultats

Ken Lawlor est le premier homme à avoir complété le 30 km avec un chrono de 2:47:79 et la première femme à avoir fait de même est Sabrina Lawlor avec un temps de 2:43:56. Au 20 km, la première place masculine revient à Kenneth Muise avec 1:36:28 et la première position féminine a été remportée par Makaila Hudson avec 1:36:12.

Des reconnaissances originales ont été décernées, notamment celle de la plus jeune skieuse ayant pris part au 20 km remis à Charlotte Winsor, celle du plus grand nombre de participants d'une même famille accordée aux familles Loder et Gagnon. La distinction du plus jeune athlète de cœur est allée à Wilbert Stokes, 84 ans. Marieke van den Berg a quant à elle reçu le prix de la tortue.

UNE VISITE SUR LE VIEUX ROCHER

GEORGES SAINT-PIERRE VERSE DU SANG AU NLC

L'ancien champion de MMA devenu homme d'affaires, Georges Saint-Pierre, a fait une apparition au débit de boissons Newfoundland and Labrador Liquor Corporation (NLC) de Howley Estates à St. John's le 29 mars dernier pour lancer son nouveau produit, la vodka Pur Sang.

Cet après-midi-là, le bâtiment était plein à craquer et une file d'attente s'est même formée à l'extérieur pour permettre aux fans de ren-

contrer le combattant québécois et de prendre une photo avec lui.

Originaire de Saint-Isidore, sur le ring, l'ancien champion compte 26 victoires en poche. En tant que copropriétaire de la vodka, il peut en compter une quarantaine d'autres remportée par le spiritueux depuis 2021.

La vodka sera embouteillée à la distillerie Rock Spirits sur Kenmount Road. (CB)



Les fans de l'UFC ont quitté le débit de boissons non seulement après avoir serré la main de Georges Saint-Pierre, mais aussi avec un autographe de l'ancien combattant de MMA sur la bouteille de la vodka. Photo: Cody Broderick



Chilly, la mascotte du carnaval de l'Ouest du Labrador, a fait une apparition surprise lors de la cérémonie de remise des médailles. Photo: Éric Cyr (Trait d'Union du Nord)

SUITE DE LA PAGE 4

La Fédération des communautés francophones et acadienne a demandé l'automne dernier un financement de 300 millions pour les organismes francophones en situation minoritaire, en mal de financement. Selon le budget de cette année, ces organismes devront se partager 117 millions sur cinq ans avec d'autres initiatives appuyées par le gouvernement fédéral.

La création d'un programme économique à part pour l'immigration francophone ne fait pas partie du budget 2023, tel que l'avaient demandé des experts.

Peu pour les arts et la culture, rien pour les médias

Le Fonds des médias du Canada, piloté par Patrimoine canadien, recevra 40 millions sur deux ans entre 2023 et 2025, pour appuyer la sous-représentation dans

les médias et l'augmentation au contenu de langue française à l'écran. Le budget réserve aussi 14 millions sur deux ans pour développer les communautés par le biais des arts et du patrimoine et 10 millions sur deux ans pour l'Office national du film.

Aucune somme n'est annoncée pour appuyer le secteur des médias spécifiquement. La plateforme TV5MONDEplus recevra quatre millions sur deux ans à compter de 2024-2025.